



CHAMPIONS DE FRANCE

Champions d'Europe, champions du monde



DES NOIRS DANS **LES BLEUS**

L'histoire des joueurs afro-antillais, de l'océan Indien,
guyanais et néo-calédoniens en équipe de France
(1930-2016)

1930



2016

DES NOIRS DANS LES BLEUS

L'histoire des joueurs afro-antillais, de l'océan Indien, guyanais et néo-calédoniens en équipe de France

Après l'euphorie de la victoire de 1998 d'une équipe « Black-Blanc-Beur », des millions de Français ont été choqués par les propos de certains déclarant qu'il y aurait « *trop de Noirs en équipe de France* » ou que cette équipe « Black-Black-Black » ferait rire toute l'Europe. Pour leur répondre, l'Histoire nous a semblé la meilleure des options. Une histoire qui traverse le siècle. Elle raconte la saga des 103 joueurs afro-antillais, guyanais, malgaches, mauriciens, réunionnais et néo-calédoniens en équipe de France qui, depuis 1931, ont conduit par deux fois à la victoire en Europe (1984 et 2000), une fois à la conquête du titre mondial (1998) et une fois à celle du titre olympique (1984).

C'est l'histoire des « populations noires » en France, et du regard porté sur ces dernières, l'histoire coloniale, l'histoire des immigrations, l'histoire des stéréotypes, mais aussi l'histoire des outre-mer et celle du combat pour l'égalité de tous. La France s'inscrit dans une longue tradition d'immigration, dont l'équipe de France est un reflet emblématique. Mettre en perspective l'histoire de ces immigrations intra-européennes et outre-mer par rapport aux vagues migratoires successives (Italiens, Polonais, Espagnols, Maghrébins, Antillais, Africains...) permet de retracer plus de 85 ans d'histoire de l'équipe de France, mais aussi l'histoire contemporaine de notre pays, à l'heure de préparation de l'Euro 2016. En 2011, le scandale des quotas, que la FFF aurait voulu instaurer, déclenche un débat autour de la présence des beurs et blacks au sein de l'équipe de France. L'organisation de la Coupe du monde 2018 en Russie, pays où Emmanuel Frimpong s'est vu suspendre pour avoir répondu à des injures racistes en 2015, soulève une nouvelle fois la question de la discrimination dans le football, au moment où émerge la huitième génération de joueurs issus d'Afrique et des Antilles en équipe nationale.

CHAMPIONS DE FRANCE

Champions d'Europe, champions du monde

DES NOIRS DANS LES BLEUS

L'histoire des joueurs afro-antillais, de l'océan Indien, guyanais et néo-calédoniens en équipe de France (1930-2016)

Après l'euphorie de la victoire de 1998 d'une équipe « Black-Blanc-Beur », des millions de Français ont été choqués par les propos de certains déclarant qu'il y aurait « trop de Noirs en équipe de France » ou que cette équipe « Black-Black-Black » ferait rire toute l'Europe. Pour leur répondre, l'Histoire nous a semblé la meilleure des options. Une histoire qui traverse le siècle. Elle raconte la saga des 103 joueurs afro-antillais, guyanais, malgaches, mauriciens, réunionnais et néo-calédoniens en équipe de France qui, depuis 1931, ont conduit par deux fois à la victoire en Europe (1984 et 2000), une fois à la conquête du titre mondial (1998) et une fois à celle du titre olympique (1984).

C'est l'histoire des « populations noires » en France, et du regard porté sur ces dernières, l'histoire coloniale, l'histoire des immigrations, l'histoire des stéréotypes, mais aussi l'histoire des outre-mer et celle du combat pour l'égalité de tous. La France s'inscrit dans une longue tradition d'immigration, dont l'équipe de France est un reflet emblématique. Mettre en perspective l'histoire de ces immigrations intra-européennes et outre-mer par rapport aux vagues migratoires successives (Italiens, Polonais, Espagnols, Maghrébins, Antillais, Africains...) permet de retracer plus de 85 ans d'histoire de l'équipe de France, mais aussi l'histoire contemporaine de notre pays, à l'heure de préparation de l'Euro 2016. En 2011, le scandale des quotas, que la FFF aurait voulu instaurer, déclenche un débat autour de la présence des beurs et blacks au sein de l'équipe de France. L'organisation de la Coupe du monde 2018 en Russie, pays où Emmanuel Frimpong s'est vu suspendre pour avoir répondu à des injures racistes en 2015, soulève une nouvelle fois la question de la discrimination dans le football, au moment où émerge la huitième génération de joueurs issus d'Afrique et des Antilles en équipe nationale.

“ Pourquoi certains ont-ils dit qu'il y avait trop de joueurs noirs en France ? Mais parce qu'il y a trop de blancs racistes. ”

Aimé Césaire, *Des Noirs en couleur*, 2007



casden

NOIRS BLEUS

1931



1954

LES PIONNIERS AFRO-ANTILLAIS

Le temps des colonies

La France est le premier pays en Europe à sélectionner un « Noir » dans une équipe nationale de football : **Raoul Diagne** (présent dans la série *Champions de France*), surnommé *L'Araignée noire*. Sa mère est guyanaise et son père, sénégalais et ancien député a été, pendant la guerre de 1914-1918, le premier ministre africain de la République française. Au moment où Raoul Diagne intègre l'équipe, la grande Exposition coloniale, inaugurée à Paris accueille 33 millions de visiteurs et les arrière-grands-parents de Christian Karembeu sont exhibés comme des « cannibales » au Jardin d'acclimatation.

Aux côtés de Raoul Diagne, d'autres joueurs issus d'Afrique du Nord sont recrutés à partir de 1936. Le plus célèbre est **Larbi Ben M'Barek** (présent dans la série *Champions de France*). Né au Maroc, il est surnommé *La Perle noire de Casablanca*. En 1938 il intègre l'équipe de France, connaît 18 sélections et termine sa carrière en « Bleu » en 1954. À cette époque, l'Empire est perçu comme un « réservoir immense » par la France, aussi bien pour son armée (les tirailleurs sénégalais), que pour ses équipes sportives. En 1937, après les JO de Berlin, une mission en Afrique est organisée pour « recruter » des jeunes sportifs. Malgré ce volontarisme, au lendemain de la guerre, dans un pays qui connaît une forte immigration en provenance d'Afrique du Nord, la France ne se qualifie pas pour la Coupe du monde.

LES PIONNIERS AFRO-ANTILLAIS

Le temps des colonies

1931

1954



- 1931** Première sélection de Raoul Diagne (guyano-sénégalais)
Exposition coloniale internationale de Paris
- 1934** Coupe du monde en Italie
Des étrangers naturalisés (Espagnols, Suisses, Uruguayens, Polonais, Belges, Hongrois...) sont sélectionnés
- 1936** JO de Berlin (25 % des médailles US afro-américaines)
L'Algérien Ab Benaoua est sélectionné en équipe de France
- 1938** Coupe du monde en France (victoire de l'Italie)
Première sélection du Marocain Larbi Ben M'Barek, La Perle noire de Casablanca
- 1940** Dernière sélection de Raoul Diagne
Défaite de la France face aux armées allemandes
- 1942** Vichy met en place une législation antisémite
Raoul Diagne est capitaine de l'équipe de la zone sud
- 1945** Création de l'Office national d'immigration (ONI)
Massacre et répression en Algérie
- 1946** Création des DOM-TOM
Retour de Larbi Ben M'Barek en sélection nationale
- 1950** Coupe du monde au Brésil (sans la France)
Mustapha Ben M'Barek et Abderrahman Biré jouent en équipe de France
- 1954** Dernière sélection de Larbi Ben M'Barek
Début de la guerre d'Algérie

La France est le premier pays en Europe à sélectionner un « Noir » dans une équipe nationale de football : Raoul Diagne (présent dans la série *Champions de France*), surnommé *L'Araignée noire*. Sa mère est guyanaise et son père, sénégalais et ancien député a été, pendant la guerre de 1914-1918, le premier ministre africain de la République française. Au moment où Raoul Diagne intègre l'équipe, la grande Exposition coloniale, inaugurée à Paris accueille 33 millions de visiteurs et les arrière-grands-parents de Christian Karembou sont exhibés comme des « cannibales » au Jardin d'acclimatation.



Raoul Diagne (à gauche) - Exposition coloniale de Paris, 1931



Raoul Diagne au Sporting Club de France, 1931

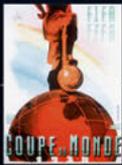
“ Que voulez-vous, à cette époque où on ne gagnait pas des mille et des cents, la rigolade était notre passe-temps préféré. ”

Raoul Diagne, 1998

Aux côtés de Raoul Diagne, d'autres joueurs issus d'Afrique du Nord sont recrutés à partir de 1936. Le plus célèbre est Larbi Ben M'Barek (présent dans la série *Champions de France*). Né au Maroc, il est surnommé *La Perle noire de Casablanca*. En 1938 il intègre l'équipe de France, connaît 18 sélections et termine sa carrière en « Bleu » en 1954. À cette époque, l'Empire est perçu comme un « réservoir immense » par la France, aussi bien pour son armée (les tirailleurs sénégalais), que pour ses équipes sportives. En 1937, après les JO de Berlin, une mission en Afrique est organisée pour « recruter » des jeunes sportifs. Malgré ce volontarisme, au lendemain de la guerre, dans un pays qui connaît une forte immigration en provenance d'Afrique du Nord, la France ne se qualifie pas pour la Coupe du monde.



Larbi Ben M'Barek, photographe de presse, 1938



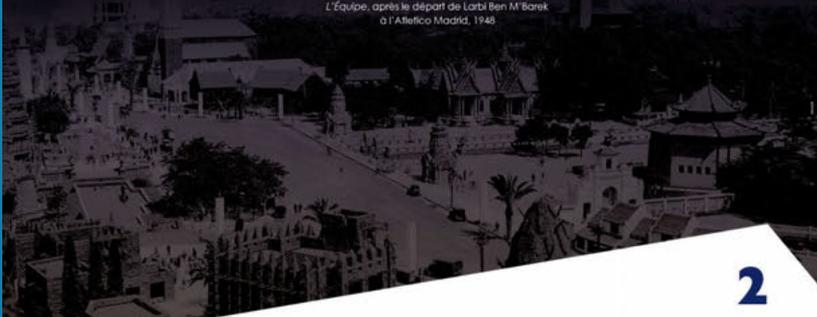
Trophée de la Coupe du monde, 1938



Larbi Ben M'Barek arrivant de Casablanca, 1938

“ Vendez l'Arc de Triomphe ! Vendez la tour Eiffel ! Mais ne vendez pas Ben M'Barek. ”

L'équipe, après le départ de Larbi Ben M'Barek à l'Atletico Madrid, 1948



1954



1970

NOUVELLE GÉNÉRATION AFRO-ANTILLAISE

Les temps difficiles

Trois Martiniquais (Xercès Louis, Paul Chillan, Daniel Charles-Alfred) et un enfant de Marseille (Lucien Cossou, de mère grecque et de père béninois) marquent cette génération. C'est la fin des colonies, le temps des indépendances et celui du conflit algérien. Dès lors, avec le conflit en Afrique du Nord et l'impossibilité de recrutement en Afrique noire, où peu de grands clubs structurés existent, c'est vers les Antilles que se tournent les regards. Au moment où Larbi Ben M'Barek quitte l'équipe de France en 1954, le Martiniquais Xercès Louis est sélectionné. Il joue aux côtés des Polonais, des Hongrois, des Italiens, des Algériens... jusqu'en 1956.

Deux ans plus tard, les Algériens s'engagent dans le conflit, quittent les Bleus et rejoignent le FLN. L'équipe de 1958, qui termine 3^e de la Coupe du monde, ne compte aucun « indigène ». Au moment des indépendances en Afrique noire, un buteur d'exception, Lucien Cossou, est sélectionné. Né à Marseille, il est le premier Africain issu des immigrations à intégrer les Bleus. En 1963-1964, deux Martiniquais le rejoignent : Paul Chillan et Daniel Charles-Alfred. Malgré leurs venues, l'équipe nationale est en difficulté, ne parvenant même pas à se qualifier pour la Coupe du monde 1962. Cette crise se poursuit jusqu'en 1970, où le Mondial se joue à nouveau sans la France...

NOUVELLE GÉNÉRATION AFRO-ANTILLAISE

Les temps difficiles

1954

1970



- 1954** Coupe du monde en Suisse (la France est éliminée au 1^{er} tour)
1^{re} sélection du Martiniquais Xercès Louis
- 1957** Championnat du monde militaire (gagné par la France)
l'immigration polonaise et italienne est l'ennemie des Bleus
- 1958** Coupe du monde en Suède (la France termine 3^e)
Les joueurs algériens de l'équipe de France rejoignent le FLN
- 1960** Indépendances en Afrique noire
1^{re} sélection de Lucien Cossou, originaire du Bénin, né à Marseille
- 1962** Coupe du monde au Chili (sans la France)
- 1963** Création du BUMIDOM
1^{re} sélection du Martiniquais Paul Chillan
- 1964** Coupe d'Europe des Nations (sans la France)
1^{re} sélection du Martiniquais Daniel Charles-Alfred
- 1966** Coupe du monde en Angleterre (la France sort au 1^{er} tour)
Nouvelle vague migratoire en France
- 1968** Revendication des Afro-Américains aux JO de Mexico
Événements de Mai 68 en France
- 1970** Coupe du monde au Mexique (sans la France)

Trois Martiniquais (Xercès Louis, Paul Chillan, Daniel Charles-Alfred) et un enfant de Marseille (Lucien Cossou, de mère grecque et de père béninois) marquent cette génération. C'est la fin des colonies, le temps des indépendances et celui du conflit algérien. Dès lors, avec le conflit en Afrique du Nord et l'impossibilité de recrutement en Afrique noire, où peu de grands clubs structurés existent, c'est vers les Antilles que se tournent les regards. Au moment où Larbi Ben M'Barek quitte l'équipe de France en 1954, le Martiniquais Xercès Louis est sélectionné. Il joue aux côtés des Polonais, des Hongrois, des Italiens, des Algériens... Jusqu'en 1956.

AFFICHES COUPE DU MONDE



“ C'est Georges Boulogne, sélectionneur de l'équipe de France, lors d'un stage d'entraînement qui nous a convaincu, en 1970, que l'Afrique était un réservoir de futures valeurs. ”

Lucien Cossou, Des Noirs en couleur, 2007



Deux ans plus tard, les Algériens s'engagent dans le conflit, quittent les Bleus et rejoignent le FLN. L'équipe de 1958, qui termine 3^e de la Coupe du monde, ne compte aucun « indigène ». Au moment des indépendances en Afrique noire, un buteur d'exception, Lucien Cossou, est sélectionné. Né à Marseille, il est le premier Africain issu des immigrations à intégrer les Bleus. En 1963-1964, deux Martiniquais le rejoignent : Paul Chillan et Daniel Charles-Alfred. Malgré leurs vœux, l'équipe nationale est en difficulté, ne parvenant même pas à se qualifier pour la Coupe du monde 1962. Cette crise se poursuit jusqu'en 1970, où le Mondial se joue à nouveau sans la France...

Clapnet de France en France



Courtesy du journal 'L'ÉQUIPE' mercredi 23 juin 1954

“ Xercès Louis, on retiendra surtout son élégance et la qualité de son jeu. Et bien entendu, qu'il a laissé son nom à une tribune du stade Bollaert ! ”

Site Internet du RC Lens



3

NOIRS BLEUS

1954 - 1970

AUX QUATRE COINS DU MONDE

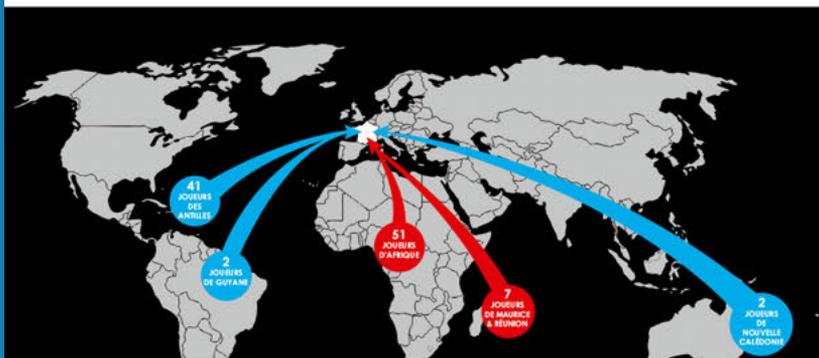
D'où venaient les Africains
et les ultramarins ?

L'origine des joueurs afro-antillais de l'équipe de France suit les méandres de l'histoire coloniale, puis les différentes vagues d'immigrations. Dans les années 1930-1940, c'est dans l'empire colonial, en Afrique, que les premiers joueurs sont recrutés. À cette époque, « l'immigration coloniale », depuis la guerre de 1914-1918, est principalement originaire d'Afrique du Nord et d'Algérie. Les indépendances vont rendre difficile le recrutement de joueurs et voir les autorités sportives se tourner exclusivement, vers la Martinique au début des années 1960. En outre, depuis la création du BUMIDOM (bureau pour le développement des migrations dans les départements d'outre-mer) en 1963, le flux migratoire en provenance des Antilles vers la métropole est croissant.

Dans les années 1970-1980, le flux migratoire en provenance d'Afrique noire est régulier. Le recrutement est alors double : dans les Antilles et en Afrique noire. Avec la génération des années 1990, débute une nouvelle époque, celle des enfants de la seconde génération qui sont nés en métropole (près de 45%). Aujourd'hui, c'est au sein des populations installées en métropole et parmi leurs enfants que les quatre cinquièmes des joueurs sont recrutés. Dans le même temps, le flux migratoire en provenance d'Afrique noire s'est diversifié, dans un contexte économique difficile, qui voit apparaître l'image du « sans-papier » ainsi que de nombreux débats autour de la « question noire » en France.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

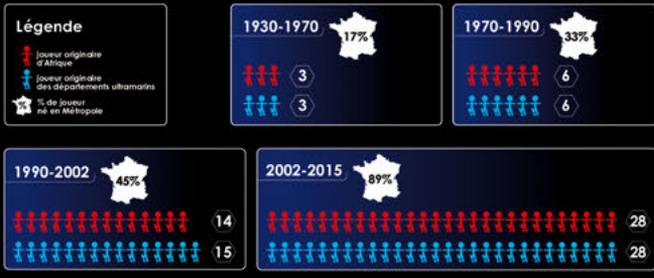
🌐 D'où venaient les Africains et les ultramarins ?



- 1931** Premier joueur « noir » en équipe de France
La France est un empire colonial de 100 millions d'habitants
- 1936** Premier joueur maghrébin en équipe de France
10 000 Afro-Antillais en France, dont 50 % en Île-de-France
- 1954** Premier joueur martiniquais en équipe de France
La France fait appel aux travailleurs maghrébins
- 1960** Premier joueur franco-océanien en équipe de France
Décolonisations en Afrique noire
- 1971** Premier joueur goudeloupéen en équipe de France
Le premier joueur « noir » (Viv Anderson) entre en 1978 en équipe d'Angleterre
- 1976** Premier Antillais capitaine de l'équipe de France
101 sur le regroupement familial en 1975
- 1977** Premier joueur néo-calédonien en équipe de France
Le premier joueur « noir » (Viv Anderson) entre en 1978 en équipe d'Angleterre
- 1987** Premier Africain capitaine de l'équipe de France
Loï Pascal (1984) sur le séjour des étrangers et le code de la nationalité
- 1993** Premier joueur guyanais en équipe de France
500 000 Antillais vivent en métropole
- 2008** Premier joueur réunionnais en équipe de France
70 joueurs « noirs » ont joué en équipe de France depuis 1931
2 à 3 millions de « Noirs » vivent en France
- 2013** Premier joueur d'origine centrafricaine
La France intervient dans la crise centrafricaine
- 2015** Première Antilloise capitaine de l'équipe de France féminine (Wendie Renard)
Michel Platini est candidat à la présidence de la FIFA.

L'origine des joueurs afro-antillais de l'équipe de France suit les méandres de l'histoire coloniale, puis les différentes vagues d'immigrations. Dans les années 1930-1940, c'est dans l'empire colonial, en Afrique, que les premiers joueurs sont recrutés. À cette époque « l'immigration coloniale », depuis la guerre de 1914-1918, est principalement originaire d'Afrique du Nord et d'Algérie. Les indépendances vont rendre difficile le recrutement de joueurs et voir les autorités sportives se tourner exclusivement vers la Martinique au début des années 1960. En outre, depuis la création du BUMIDOM (bureau pour le développement des migrations dans les départements d'outre-mer) en 1963, le flux migratoire en provenance des Antilles vers la métropole est croissant. Dans les années 1970-1980, le flux migratoire en provenance d'Afrique noire est régulier. Le recrutement est alors double : dans les Antilles et en Afrique noire. Avec la génération des années 1990, débute une nouvelle époque, celle des enfants de la seconde génération qui sont nés en métropole (près de 45%). Aujourd'hui, c'est au sein des populations installées en métropole et parmi leurs enfants que les quatre cinquièmes des joueurs sont recrutés. Dans le même temps, le flux migratoire en provenance d'Afrique noire s'est diversifié, dans un contexte économique difficile, qui voit apparaître l'image du « sans-papier » ainsi que de nombreux débats autour de la « question noire » en France.

ORIGINE DES JOUEURS À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS



“ Le football est à l'image de la composition ethnique d'une nation. Il est le reflet assez fidèle de la politique de colonisation, d'immigration et de nationalité... ”

Albrecht Sonntag, 1998



4

NOIRS&LEUS

1970



1980

LA « GARDE NOIRE »

Le temps des révélations

Après les désillusions des années 1960, Georges Boulogne affirme au début des années 1970 que les joueurs « noirs » apporteront un renouveau au football français. Le parcours sera long. En 1977, enfin, la France se qualifie pour la Coupe du monde organisée en Argentine, grâce à des joueurs comme **Adams**, **Trésor** (présent dans la série *Champions de France*), **Janvion** et **Zimako**, mais aussi à la « Génération Platini » et des joueurs mythiques comme **Rocheteau**, **Six**, **Lacombe**, **Giresse**, **Bossis**... emmenés par le nouveau sélectionneur **Michel Hidalgo**. Mais les Bleus vont « pécher » par leur manque d'expérience du haut niveau et se font éliminer au premier tour lors de cette Coupe du monde tant attendue.

Le duo **Adams-Trésor** a marqué ces années, surnommé la « Garde noire », ils entrent dans la légende. Tout comme les Verts **Janvion** et **Zimako**, qui conduiront leur équipe en finale de la Coupe d'Europe des champions en 1976. À l'exception d'**Adams**, originaire du Sénégal, c'est l'affirmation d'une génération des Dom-Tom, qui ouvre la porte à la génération suivante des **Couriol**, **Silvestre** ou **Sonor** pour la décennie d'après. Un drame clôt cette épopée, lorsqu'à la suite d'une opération bénigne, **Jean-Pierre Adams** tombe dans un profond coma, dont il est toujours prisonnier.

LA « GARDE NOIRE »

Le temps des révélations

1970

1980



- 1971** 1^{er} match officiel FFF de l'équipe de France de football féminin.
1^{re} sélection du Guadeloupéen Marius Trésor
- 1972** Championnat d'Europe des Nations (sans la France)
1^{re} sélection du Sénégalais Jean-Pierre Adams
- 1973** Vague de crimes racistes en France
Naissance de la mythique « Garde noire » (Trésor et Adams)
- 1974** Coupe du monde en Allemagne (sans la France)
Suspension de l'immigration de travailleurs non-européens
- 1975** La saga des Verts de l'AS Saint-Étienne commence
1^{re} sélection du Martiniquais Gérard Janvion
- 1976** Marius Trésor est le premier joueur antillais capitaine des Bleus
Décret organisant le regroupement familial des immigrés
- 1977** La France se qualifie pour la Coupe du monde
1^{re} sélection de Jacques Zimako, premier joueur néo-caldésien
- 1978** Coupe du monde en Argentine
La France est éliminée au 1^{er} tour

Après les déceptions des années 1960, Georges Boulogne affirme au début des années 1970 que les joueurs « noirs » apporteront un renouveau au football français. Le parcours sera long. En 1977, enfin, la France se qualifie pour la Coupe du monde organisée en Argentine, grâce à des joueurs comme Adams, Trésor (présent dans la série *Champions de France*), Janvion et Zimako, mais aussi à la « Génération Platini » et des joueurs mythiques comme Rocheteau, Six, Lacombe, Giresse, Bossis... emmenés par le nouveau sélectionneur Michel Hidalgo. Mais les Bleus vont « pêcher » par leur manque d'expérience du haut niveau et se font éliminer au premier tour lors de cette Coupe du monde tant attendue.

“ Que signifie le mot « équipe » ?
C'est la plus belle chose au monde,
il n'y a pas de couleur.
La couleur reste le bleu, blanc et rouge. ”

Michel Hidalgo, *Des Noirs en couleur*, 2007

Le duo Adams-Trésor a marqué ces années, surnommé la « Garde noire », ils entrent dans la légende. Tout comme les Verts Janvion et Zimako, qui conduiront leur équipe en finale de la Coupe d'Europe des champions en 1976. À l'exception d'Adams, originaire du Sénégal, c'est l'affirmation d'une génération des Dom-Tom, qui ouvre la porte à la génération suivante des Couriol, Silvestre ou Sonor pour la décennie d'après. Un drame clôt cette épopée, lorsqu'à la suite d'une opération bénigne, Jean-Pierre Adams tombe dans un profond coma, dont il est toujours prisonnier.



Adams en action pendant la Coupe du monde de France, 1978



Marius Trésor pendant la Coupe du monde, 1978

“ Porter le brassard de capitaine...
j'ai compris que pour les Antillais et les Noirs en général,
c'était important. ”

Marius Trésor, 2008



5

NOIRS&BLEUS

1968-1969 1970-1971 1972-1973 1974-1975 1976-1977 1978-1979 1980-1981 1982-1983 1984-1985 1986-1987 1988-1989 1990-1991 1992-1993 1994-1995 1996-1997 1998-1999 2000-2001 2002-2003 2004-2005 2006-2007 2008-2009 2010-2011 2012-2013 2014-2015 2016-2017 2018-2019 2020-2021 2022-2023 2024-2025

1931



2015

103 HÉROS EN BLEUS ORIGINAIRES DES OUTRE-MER OU D'AFRIQUE

Sept générations de joueurs d'exception

103 joueurs venus d'Afrique, des Caraïbes, de la Réunion, de Maurice, de Guyane ou de Nouvelle-Calédonie ont écrit l'une des plus belles pages d'histoire de France sous le maillot des « Bleus ». Raconter leurs histoires, c'est leur rendre hommage. Pourtant, malgré la présence de « La Perle noire » de Casablanca et de « L'Araignée noire », puis d'« El Négro » volant (Xercès Louis), bien avant le « Roi Pelé », la sélection nationale ne gagne rien de 1930 à 1970. Même la célèbre « Garde noire » et les héros de l'épopée en Vert n'y changeront rien... 1978, en Argentine, sera une désillusion totale, comme vingt ans auparavant la 3^e place de 1958 avait brisé les rêves d'une génération issue des immigrations européennes. Il faut attendre les années 1980 et la génération mythique, pour que la victoire et les trophées soient au rendez-vous : 1982, 1984, 1986... le temps des succès.

Tigana, sélectionné 52 fois est membre du fameux « carré magique » (avec Platini, Giresse et Fernandez) : une page d'histoire est en train de s'écrire. La génération qui suit, au début des années 1990, n'est pas moins talentueuse, mais ne remporte pas de trophées majeurs, réussissant tout de même à aller jusqu'en demi-finale de l'Euro 96. En fait, elle prépare le sacre de 1998 et celui de 2000. La génération en or ! C'est la sixième génération, qui pose cette étoile, pour l'éternité, sur le maillot bleu. La septième génération, née après l'échec de 2002, échoue à une marche du bonheur en 2006. Lors de la coupe du monde 2014, les Français suivent avec passion l'équipe jusqu'au quart de finale. Quatre ans plus tard, c'est en Russie qu'une nouvelle étoile est attendue et de nouveaux noms écriront l'histoire, et qu'émergera la huitième génération de joueurs née de l'Euro 2016 en France.

103 HÉROS EN BLEUS

ORIGINAIRES DES OUTRE-MER OU D'AFRIQUE

Sept générations de joueurs d'exception

1931



2015

- 1931** Première génération (2 joueurs)
1^{re} sélection d'un joueur noir en équipe de France
- 1954** Deuxième génération (4 joueurs)
Passage de Fernand entre Lorbé Ben M'Barek (Maroc) et Xercès Louis (Martinique)
- 1970** Troisième génération (4 joueurs)
L'année suivante, Marius Trésor arrive en équipe de France
- 1980** Quatrième génération (8 joueurs)
Match URSS-France, en présence de 5 joueurs afro-antillais
- 1990** Cinquième génération (10 joueurs)
L'équipe de France a connu autant de joueurs africains qu'aux DOM-TOM en sélection
- 1995** Sixième génération (19 joueurs)
1^{er} année d'Alain Jacquet à la tête de la sélection
- 2002** Septième génération (54 joueurs)
Débute de la France au premier tour en Coupe du monde
- 2016** La France accueille l'Euro

103 joueurs venus d'Afrique, des Caraïbes, de la Réunion, de Maurice, de Guyane ou de Nouvelle-Calédonie ont écrit l'une des plus belles pages d'histoire de France sous le maillot des « Bleus ». Raconter leurs histoires, c'est leur rendre hommage. Pourtant, malgré la présence de « La Perle noire » de Casablanca et de « L'Araignée noire », puis d'« El Nègre » volant (Xercès Louis), bien avant le « Roi Pelé », la sélection nationale ne gagne rien de 1930 à 1970. Même la célèbre « Garde noire » et les héros de l'épopée en Vert n'y changeront rien... 1978, en Argentine, sera une déillusion totale, comme vingt ans auparavant la 3^e place de 1958 avait brisé les rêves d'une génération issue des immigrations européennes. Il faut attendre les années 1980 et la génération mythique, pour que la victoire et les trophées soient au rendez-vous : 1982, 1984, 1986... le temps des succès.



Ai-je été avec Adams, Janvion ou Tigana un précurseur qui aura ouvert la voie à la génération des Noirs qui font le bonheur des Bleus ?

Marius Trésor, Des Noirs en couleur, 2007



Tigana, sélectionné 52 fois est membre du fameux « carré magique » (avec Platini, Giresse et Fernandez) : une page d'histoire est en train de s'écrire. La génération qui suit, au début des années 1990, n'est pas moins talentueuse, mais ne remporte pas de trophées majeurs, réussissant tout de même à aller jusqu'en demi-finale de l'Euro 96. En fait, elle prépare le sacre de 1998 et celui de 2000. La génération en or ! C'est la sixième génération, qui pose cette étoile, pour l'éternité, sur le maillot bleu. La septième génération, née après l'échec de 2002, échoue à une marche du bonheur en 2006. Lors de la coupe du monde 2014, les Français suivent avec passion l'équipe jusqu'au quart de finale. Quatre ans plus tard, c'est en Russie qu'une nouvelle étoile est attendue et de nouveaux noms écriront l'histoire, et qu'émergera la huitième génération de joueurs née de l'Euro 2016 en France.



L'Équipe de France junior France Olympique, 1996



L'Équipe de France lors de la Coupe du monde de France, 1998



L'Équipe de France lors de la Coupe du monde de Chine, 2000

RAOUL DIAGNE LARBI BEN M'BAREK XERCÈS LOUIS LUCIEN COSSOU PAUL CHILLAN DANIEL CHARLES-ALFRED MARIUS TRÉSOR JEAN-PIERRE ADAMS GÉRARD JANVION JACQUES ZIMAKO ALAIN MOIZAN JEAN TIGANA ALAIN COURIOL JOSÉ TOURÉ BASILE BOLI GÉRALD PASSI FRANCK SILVESTRE LUC SONOR JOCELYN ANGLOMA AMARA SIMBA JÉRÔME GNAKO CHRISTIAN KAREMBEU PATRICE LOKO BERNARD LAMA MARCEL DESAILLY LILIAN THURAM JEAN-PIERRE CYPRIEN BRUNO N'GOTTY CLAUDE MAKELELE MARTIN DJETOU ALAIN GOMA PATRICK VIERA THIERRY HENRY IBRAHIM BA NICOLAS ANELKA BERNARD DIOMÈDE SYLVAIN WILTORD VIKASH DHORASOO STEVE MARLEY PHILIPPE CHRISTIANVAL MIKAËL SILVESTRE ZOUMANA CAMARA OLIVIER DACOURT SIDNEY GOVOU OLIVIER KAPO WILLIAM GALLAS DJIBRIL CISSÉ JEAN-ALAIN BOUMSONG OUSMANE DABO PÉGUY LUYINDULA ÉRIC ABIDAL FLORENT MALOUDA RIO ANTONIO MAVUBA ALOU DIARA PATRICE EVRE LOUIS SAHA BERNARD MENDY JONATHAN ZEBINA PASCAL CHIMBONDA JULIEN FAUBERT ABOU DIAVY LASSANA DIARRA FRÉDÉRIC PIQUIONNE BAKARY SAGNA BAFÉTIMI GOMIS STEVE MANDANDA GAËL CLICHY JYMMY BRIAND ROD FANNI FLORENT SINAMA-PONGOLLE MOUSSA SISSOKO MICHAËL CIANI MAMADOU SAKHO BLAISE MATUIDI ELIAQUIM MANGALA LAYVIN KURZAWA LOÏC RÉMY RAPHAËL VAHNE YVES YET ALEXANDRE LACAZETTE MAPOU YANGA-MBIAU

KONDOGBIA BENOIT TREMOUËNE RAOUL DIAGNE

6

NOIRS BLEUS

1930



2015

CES AFRICAINS QUI ONT JOUÉ EN FRANCE

Plus de mille étoiles africaines

L'Afrique a énormément apporté au football professionnel français depuis le début des années 1930. Le premier joueur professionnel maghrébin intégrant le championnat français est **Ali Benouna** (FC Sète en 1932) et le premier joueur « noir » est **Raoul Diagne**, d'origine sénégaloguyanais (RC Paris en 1930). En un peu moins de quatre-vingts ans, près de mille joueurs africains ont joué en championnat de France (D1 et D2), dont le tiers des effectifs est représenté par les Algériens et les Sénégalais. Puis, suivent les Camerounais, les Marocains et les Ivoiriens représentant, eux aussi, un tiers des joueurs venus d'Afrique qui vont briller sous le maillot des clubs hexagonaux.

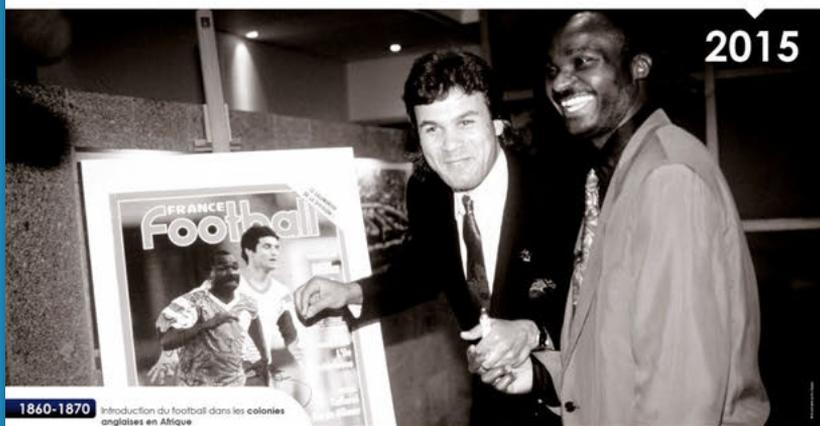
Certains ont marqué leur époque par leur génie et par leur maîtrise du ballon rond. Tel est le cas de **Zacharie Noah**, père de Yannick Noah, excellent défenseur camerounais ou de **George Weah** (Libéria), champion de France en 1991 (AS Monaco) et Ballon d'or *France Football* en 1995. De plus, certains terrains du championnat français ont eu l'honneur d'être foulés par de nombreux lauréats ou futurs lauréats du Ballon d'or africain (joueur africain de l'année à partir de 1992) comme le Malien **Salif Keïta** (1970), le Camerounais **Roger Milla** (1976 et 1990), l'Algérien **Rabah Madjer** (1987), le Nigérian **Victor Ikpeba** (1997), le Marocain **Mustapha Hadji** (1998), l'Ivoirien **Didier Drogba** (2006 et 2009), le Togolais **Emmanuel Adebayor** (2008) ou bien l'Ivoirien **Yaya Touré** (de 2011 à 2014).

CES AFRICAÏNS QUI ONT JOUÉ EN FRANCE

Plus de mille étoiles africaines

1930

2015



1860-1870 Introduction du football dans les colonies anglaises en Afrique

1890-1910 Émergence du football dans les colonies françaises en Afrique

1921 Création de l'Union égyptienne de football (adhésion à la FIFA en 1923)

1929 Au Sénégal, l'Union sportive indigène (USI) est la première équipe composée d'Africains

1930 Raoul Diagne est le premier joueur noir à participer au championnat de France

1932 Ali Benouna est le premier Maghrébin à jouer en championnat de France

1949 Mokhtar Ben Nocel est le premier joueur professionnel tunisien en championnat de France

1957 Première édition de la Coupe d'Afrique des Nations en Égypte (CAN)

“ Si je dois revenir en France, ce ne sera qu'à Marseille. ”

Didier Drogba, 2008

L'Afrique a énormément apporté au football professionnel français depuis le début des années 1930. Le premier joueur professionnel maghrébin intégrant le championnat français est Ali Benouna (FC Sète en 1932) et le premier joueur « noir » est Raoul Diagne, d'origine sénégalaise (RC Paris en 1930). En un peu moins de quatre-vingts ans, près de mille joueurs africains ont joué en championnat de France (D1 et D2), dont les fiers des effectifs est représenté par les Algériens et les Sénégalais. Puis, suivent les Camerounais, les Marocains et les Ivoiriens représentant, eux aussi, un tiers des joueurs venus d'Afrique qui vont briller sous le maillot des clubs hexagonaux.

“ Le Cameroun est mon pays de naissance, mais la France mon pays d'adoption, voilà tout... ”

Paul-Georges Ntep de Madiba, 2014



George Weah élu meilleur de France Football, 1995



Roger Milla élu meilleur de France Football, 1990



Mustapha Dahleb élu meilleur de France Football, 1976

Certains ont marqué leur époque par leur génie et par leur maîtrise du ballon rond. Tel est le cas de Zacharie Noah, père de Yannick Noah, excellent défenseur camerounais ou de George Weah (Libéria), champion de France en 1991 (AS Monaco) et Ballon d'or France Football en 1995. De plus, certains terrains du championnat français ont eu l'honneur d'être foulés par de nombreux lauréats ou futurs lauréats du Ballon d'or africain (joueur africain de l'année à partir de 1992) comme le Malien Saïf Keïta (1970), le Camerounais Roger Milla (1976 et 1990), l'Algérien Rabah Madjer (1987), le Nigérian Victor Ikpeba (1997), le Marocain Mustapha Hadji (1998), l'Ivoirien Didier Drogba (2006 et 2009), le Togolais Emmanuel Adebayor (2008) ou bien l'Ivoirien Yaya Touré (de 2011 à 2014).



Équipe nationale d'Algérie vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations, 1990



Équipe nationale d'Algérie vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations, 1990

- 1964** Ahmed Oudjani (RC Lens), Algérien, est élu meilleur buteur du championnat français
- 1970** Saïf Keïta est le premier lauréat du Ballon d'or africain
- 1977** Mustapha Dahleb (PSG) est élu meilleur buteur du championnat français
- 1986** Jules Bocandé (FC Metz) est élu meilleur buteur du championnat français
- 1995** George Weah (PSG) est élu meilleur buteur de la Ligue des champions
- 2001** Roger Milla est nommé « Footballeur africain du siècle » par l'équipe
- 2006** Didier Drogba est désigné Ballon d'or africain
- 2010** Coupe du monde en Afrique du Sud
- 2011** Karim Benzema est désigné meilleur joueur français par le magazine France Football
- 2012** 11 joueurs sur 23 sélectionnés pour l'Euro sont d'origine africaine
- 2014** Paul Pogba, de parents guinéens, est désigné meilleur joueur de la Coupe du monde

“ Pour nous, les Algériens qui vivions en France à cette époque-là, Paris était considérée comme une autre ville de Kabylie. ”

Mustapha Dahleb, 2008



7

NOIRS&LEUS

1930-2015

1980



1989

PREMIÈRES VICTOIRES

Le temps des succès

La décennie des années 1980 va permettre à l'équipe de France de football de renouer avec le plus haut niveau et surtout de connaître des moments de victoire sans précédent. Défaite à la suite d'un match épique en demi-finale de la Coupe du monde 1982, elle finit par triompher en 1984 à la Coupe d'Europe des Nations. Moment historique ! La même année, la sélection tricolore ramène une médaille d'or des Jeux olympiques. L'année précédente, Yannick Noah gagnait Roland-Garros...

En France, c'est la Marche pour l'Égalité et contre le Racisme, qui s'accompagne de la naissance en 1984 de SOS Racisme. Le temps est à la diversité, source de succès pour la France. Les Bleus comptent alors des cadres afro-antillais mythiques, tel **Jean Tigana**, insaisissable milieu de terrain à la technique flamboyante, sélectionné tout au long de la décennie. Au début des années 1980, les Trésor, Janvion et Zimako ont laissé la place aux **Couriol, Touré, Boli, Passi et Sonor** qui vont bâtir une nouvelle destinée en Bleu. Maliens, Sénégalais, Ivoiriens et Guadeloupéens constituent cette nouvelle ossature, dans un reflet parfait des immigrations de la décennie précédente. Mais cette immigration fait également peur, et la montée du FN et les « lois Pasqua » vont fixer dans l'opinion que celle-ci est aussi un « problème ».

PREMIÈRES VICTOIRES

Le temps des succès

1980

1989



- 1980** Match URSS-France, avec 5 joueurs afro-antillais
Premier match de Jean Tigana (Mali)
- 1982** Coupe du monde en Espagne (la France est demi-finaliste)
Dernière sélection de Gérard Janvion (Martinique)
- 1983** Victoire de Yannick Noah à Roland-Garros
Dernière sélection de Marfus Trésor
- 1984** Championnat d'Europe des Nations en France (victoire de la France)
Jeux olympiques (victoire de la France)
- 1986** Coupe du monde au Mexique (la France est demi-finaliste)
Lui relative aux conditions d'entraîne et de séjour des étrangers en France
- 1987** Jean Tigana devient capitaine des Bleus
1^{re} sélection de Luc Sonor
- 1988** Coupe d'Europe des Nations en Allemagne
1-4 de des vols pour Jean-Marc Le Pen et
Événements d'Ouvéa en Nouvelle-Calédonie
- 1989** La France ne parvient pas à se qualifier
pour la Coupe du monde en Italie
Dernières sélections de Luc Sonor et José Touré

La décennie des années 1980 va permettre à l'équipe de France de football de renouer avec le plus haut niveau et surtout de connaître des moments de victoire sans précédent. Défaite à la suite d'un match épique en demi-finale de la Coupe du monde 1982, elle finit par triompher en 1984 à la Coupe d'Europe des Nations. Moment historique ! La même année, la sélection tricolore ramène une médaille d'or des Jeux olympiques. L'année précédente, Yannick Noah gagnait Roland-Garros...



En France, c'est la Marche pour l'Égalité et contre le Racisme, qui s'accompagne de la naissance en 1984 de SOS Racisme. Le temps est à la diversité, source de succès pour la France. Les Bleus comptent alors des cadres afro-antillais mythiques, tel Jean Tigana, insaisissable milieu de terrain à la technique flamboyante, sélectionné tout au long de la décennie. Au début des années 1980, les Trésor, Janvion et Zimako ont laissé la place aux Courtois, Touré, Boli, Passi et Sonor qui vont bâtir une nouvelle destinée en Bleu. Maliens, Sénégalais, Ivoiriens et Guadeloupéens constituent cette nouvelle ossature, dans un reflet parfait des immigrations de la décennie précédente. Mais cette immigration fait également peur, et la montée du FN et les « lois Pasqua » vont fixer dans l'opinion que celle-ci est aussi un « problème ».



« Le public était étonné de voir les Français avec autant de « joueurs colorés ». C'était pour eux plus une équipe africaine qu'une équipe française. »

Michel Hidalgo, match URSS-France à Moscou, 1982



8

NOIRS BLEUS

TOUS ENSEMBLE, TOUS ÉGAUX

D'où vient le racisme ?

Le racisme revêt plusieurs formes. Il soutient qu'un groupe est supérieur à un autre, par la « couleur » de sa peau, par sa culture dite « civilisée », par une « intelligence » dite « supérieure »... Selon le dictionnaire *Le Robert*, le racisme se définit comme : « une théorie de la hiérarchie des races qui conclut à la nécessité de préserver la race dite supérieure de tout croisement et à son droit de dominer les autres », mais aussi comme « une hostilité violente contre un groupe social ». En 1998, pendant la Coupe du monde, **Christian Karembeu** fera connaître l'histoire de ses arrière-grands-parents exhibés à Paris en 1931.

Le racisme accompagne la conquête du monde et les explorations, s'imposant à l'humanité avec l'esclavage, la colonisation, puis les régimes racistes en Europe (nazisme) ou en Afrique du Sud (Apartheid). En outre, les savants, dès la fin du XVII^e siècle, légitiment cette pensée en lui donnant des bases scientifiques. La France, à travers l'histoire de l'esclavage, puis celle de la colonisation, va connaître des législations et pratiques racistes. Aujourd'hui encore, malgré la législation antiraciste en France et dans de nombreux pays européens, certains tiennent des propos racistes non sanctionnés, comme Carlo Tavecchio (président de la fédération italienne) à l'encontre de Paul Pogba.

TOUS ENSEMBLE, TOUS ÉGAUX

🌐 D'où vient le racisme ?



- 1635** Installation de la France dans les Antilles
- 1642** Annexion de l'île Bourbon
- 1685** Promulgation du Code noir
- 1794** Première abolition de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1848** L'esclavage est définitivement aboli en France
- 1865** Abolition de l'esclavage aux États-Unis
- 1914** Appel aux travailleurs sénégalais pour la Grande Guerre
- 1931** Exposition coloniale internationale de Paris (33 millions de tickets vendus)

Le racisme revêt plusieurs formes. Il soutient qu'un groupe est supérieur à un autre, par la « couleur » de sa peau, par sa culture dite « civilisée », par une « intelligence » dite « supérieure »... Selon le dictionnaire Le Robert, le racisme se définit comme : « une théorie de la hiérarchie des races qui conclut à la nécessité de préserver la race dite supérieure de tout croisement et à son droit de dominer les autres », mais aussi comme « une hostilité violente contre un groupe social ».

En 1998, pendant la Coupe du monde, Christian Karembeu fera connaître l'histoire de ses arrière-grands-parents exposés à Paris en 1931.



“ Ils ont un cerveau plus rétréci [...], ce fait suffit pour prouver la supériorité de l'espèce blanche sur l'espèce noire. ”

Dictionnaire Larousse, 1863-1865

Le racisme accompagne la conquête du monde et les explorations, s'imposant à l'humanité avec l'esclavage, la colonisation, puis les régimes racistes en Europe (nazisme) ou en Afrique du Sud (Apartheid). En outre, les savants, dès la fin du XVII^e siècle, légitiment cette pensée en lui donnant des bases scientifiques.

La France, à travers l'histoire de l'esclavage, puis celle de la colonisation, va connaître des législations et pratiques racistes. Aujourd'hui encore, malgré la législation antiraciste en France et dans de nombreux pays européens, certains tiennent des propos racistes non sanctionnés, comme Carlo Tavecchio (président de la fédération italienne) à l'encontre de Paul Pogba.



- 1946** Départementalisation dans les DOM-TOM
- 1948** Instauration de l'apartheid en Afrique du Sud
- 1963** Martin Luther King prononce son discours : « I have a dream »
- 1976** Émeutes à Soweto en Afrique du Sud
- 1990** Loi Gayssot
- 1993** Nelson Mandela obtient le prix Nobel de la paix
- 2011** Luis Suarez est suspendu 8 matches pour propos racistes à l'encontre de Patrice Evra
- 2013** Kévin Constant (Milan AC) quitte le terrain sous les cris racistes
- 2014** SOS Racisme porte plainte contre Willy Sagnol

“ Il y a un vrai problème de racisme. ”

Michel Platini, HCDH, 2013



1989



1998

GÉNÉRATION BLACK-BLANC-BEUR

Le temps des champions du monde

Le football français a vécu dans les années 1990 une décennie exceptionnelle, couronnée par une première Coupe du monde en 1998. Une génération dorée va donner à la France entière l'image d'un métissage capable de grandes victoires. Dès 1993, le pays s'enthousiasme pour la victoire de l'Olympique de Marseille en Coupe d'Europe. Le coup de tête de Boli devient le symbole d'une ville cosmopolite, défendue par une « Garde noire » reconstituée autour de Desailly, Angloma et Boli.

En 1998, une finale d'anthologie déclenche une liesse immense : sur toutes les places du pays, les Français chantent leur fierté de supporter une équipe métissée, malgré les critiques de certains contre cette équipe « multicolore ». Ce 12 juillet 1998 naît le slogan « Black-Blanc-Beur », porteur d'un message fort d'intégration pour une France qui semble enfin rêver à l'unisson, mais qui sera très vite remis en question dans une société en crise avec sa diversité.

GÉNÉRATION BLACK-BLANC-BEUR

⚽ Le temps des champions du monde

1989

1998



“ [La France], on la disait prétentieuse, maladroite, morose, raciste et repliée sur elle-même. On la découvre modeste, efficace, enthousiaste à l'occasion, multiraciale et gagnante. ”

Le Monde, 1998

- 1990** Coupe du monde en Italie (sans la France)
1^{re} sélection de Jocelyn Angloma (Guadeloupéen)
- 1992** Euro en Suède
1^{re} sélection de Christian Karembeu (Néo-Calédonien)
- 1993** Loi sur la maîtrise de l'immigration en France
1^{re} sélection de Marcel Desailly et de Bernard Lama
- 1994** Coupe du monde aux USA (sans la France)
1^{re} sélection de Lilian Thuram
- 1995** Racisme anti-Noir dans les stades italiens
1^{re} sélection du Zairak Claude Makélele
- 1996** Euro en Angleterre
Jean-Marie Le Pen dénonce les « étrangers » en équipe de France
- 1997** Loi Debré sur l'immigration
1^{re} sélection de Patrick Vieira et de Thierry Henry
- 1998** Coupe du monde en France (victoire des Bleus)
Loi Taubira sur l'esclavage déposée au Parlement

Le football français a vécu dans les années 1990 une décennie exceptionnelle, couronnée par une première Coupe du monde en 1998. Une génération dorée va donner à la France entière l'image d'un métissage capable de grandes victoires. Dès 1993, le pays s'enthousiasme pour la victoire de l'Olympique de Marseille en Coupe d'Europe. Le coup de fête de Boll devient le symbole d'une ville cosmopolite, défendue par une « Garde noire » reconstituée autour de Desailly, Angloma et Boll.



“ Depuis deux ans, on sait qu'un lien indéfinissable s'est tissé entre les résultats de 22 hommes et l'esprit de 60 millions d'autres... ”

Laurent Joffin, 2000

En 1998, une finale d'anthologie déclenche une liesse immense : sur toutes les places du pays, les Français chantent leur fierté de supporter une équipe métissée, malgré les critiques de certains contre cette équipe « multicolore ». Ce 12 juillet 1998 naît le slogan « Black-Blanc-Beur », porteur d'un message fort d'intégration pour une France qui semble enfin rêver à l'unisson, mais qui sera très vite remis en question dans une société en crise avec sa diversité.



10

NOIRS&BLEUS

1998 ANNONÇAIT 1998 ÉGALITÉ

IMMIGRATION ET ÉQUIPE DE FRANCE

Le reflet de l'histoire de l'immigration

La présence d'immigrés (naturalisés) ou de descendants d'immigrés dans l'équipe de France se développe à partir des années 1930. De génération en génération, la présence de joueurs étrangers ou d'origine étrangère a été croissante en équipe de France et les grandes équipes de 1958, 1982-1984 et 1998-2000 illustrent parfaitement cette situation, excellents reflets de l'histoire coloniale et de l'histoire de l'immigration de notre pays.

Dans un premier temps, la France se tourne surtout vers des pays où le football est institué depuis longtemps. Ainsi se démarquent des Suisses, l'Uruguayen **Pedro Duhart**, des Polonais, des Belges, des Hongrois... Puis la législation limitant les joueurs étrangers dans les clubs entraîne une augmentation des recrutements de Maghrébins, d'Africains et d'Antillais. L'Histoire montre que les plus grands noms du football français sont tous issus de l'immigration ou des outre-mer : **Kopa** (héros de 1958 présent dans la série *Champions de France*), **Piantoni**, **Platini** (héros de 1984 présents dans la série *Champions de France*), **Ben M'Barek**, **Thuram** (record de sélections), **Henry** (meilleur buteur), **Trésor**... L'équipe de 1998 marque l'apogée de cette génération de joueurs afro-antillais ou d'origine étrangère, avec toutefois un changement notable : la grande majorité est désormais née en France. Sur 913 joueurs masculins internationaux, 18,2% sont issus des immigrations européennes, 11,3% sont afro-antillais ou ultramarins, 4,3% sont pieds-noirs et 2,7% sont originaires du Maghreb.

Depuis la première sélection féminine française, en 1920, l'équipe de France féminine a intégré dans ses rangs des joueuses de talent issues de l'immigration comme **Fernanda Da Mota Ferreira**, d'origine portugaise, l'Allemande **Marie-Christine Umdenstock**, **Hoda Lattaf** d'origine marocaine, ou encore la capitaine de l'équipe lors des mondiaux de 2015, la Martiniquaise **Wendy Renard**.

IMMIGRATION ET ÉQUIPE DE FRANCE

Le reflet de l'histoire de l'immigration



- 1910** Paolo Romana est le premier étranger naturalisé (d'origine suisse) à jouer en équipe de France
- 1931** Raoul Diagne est le premier Africain sélectionné en équipe de France (il est né français et citoyen)
- 1936** Ali Benoun est le premier Maghrébin sélectionné en équipe de France (il n'était pas citoyen français)
- 1940** En 10 ans, 25 joueurs d'origine étrangère ont été sélectionnés en Bleu (dont 4 Sud-Américains et 3 Maghrébins)
- 1952** Raymond Kopaszewski, dit « Kopa », joueur emblématique de l'immigration polonaise, est sélectionné en équipe de France
- 1960** En 10 ans, 16 joueurs d'origine étrangère ont été sélectionnés en Bleu (dont 9 Maghrébins et 4 Polonais)
- 1971** En 20 ans, 108 joueurs de diverses nationalités africaines ont joué en 1^{re} division en France

La présence d'immigrés (naturalisés) ou de descendants d'immigrés dans l'équipe de France se développe à partir des années 1930. De génération en génération, la présence de joueurs étrangers ou d'origine étrangère a été croissante en équipe de France et les grandes équipes de 1958, 1982-1984 et 1998-2000 illustrent parfaitement cette situation, excellents reflets de l'histoire coloniale et de l'histoire de l'immigration de notre pays.



“
Moi, je dis que je suis Français
et fier de l'être.”

Lucien Cosso,
Des Noirs en couleur, 2007

Dans un premier temps, la France se tourne surtout vers des pays où le football est institué depuis longtemps. Ainsi se démarquent des Suisses, l'Uruguayen **Pedro Duhal**, des Polonais, des Belges, des Hongrois... Puis la législation limitant les joueurs étrangers dans les clubs entraîne une augmentation des recrutements de Maghrébins, d'Africains et d'Antillais. L'histoire montre que les plus grands noms du football français sont tous issus de l'immigration ou des outre-mer : **Kopa** (héros de 1958 présent dans la série Champions de France), **Piantoni**, **Plattini** (héros de 1984 présents dans la série Champions de France), **Ben M'Barek**, **Thuram** (record de sélections), **Henry** (meilleur buteur), **Trésor**... L'équipe de 1998 marque l'apogée de cette génération de joueurs afro-antillais ou d'origine étrangère, avec toutefois un changement notable : la grande majorité est désormais née en France. Sur 913 joueurs masculins internationaux, 18,2% sont issus des immigrations européennes, 11,3% sont afro-antillais ou ultramarins, 4,3% sont pieds-noirs et 2,7% sont originaires du Maghreb.

“
Je suis un Français noir,
mais je suis un Français.”

Lilian Thuram, 2005

Depuis la première sélection féminine française, en 1920, l'équipe de France féminine a intégré dans ses rangs des joueuses de talent issues de l'immigration comme **Fernanda Da Mata Ferreira**, d'origine portugaise, l'Allemande **Marie-Christine Udenstock**, **Hoda Latal** d'origine marocaine, ou encore la capitaine de l'équipe lors des mondiaux de 2015, la Martiniquaise **Wendie Renard**.



- 1972** Jean-Pierre Adams est le premier Africain naturalisé à être sélectionné en équipe de France (le second sera **Alain Moizan** en 1979)
- 1976** **Michel Platini** joueur emblématique de l'immigration italienne, mais né en France, est sélectionné en équipe de France
- 1982** L'équipe de France alignée en Coupe du monde est un parfait reflet des immigrations avec : **Amoros**, **Battiston**, **Plattini**, **Castaneda**, **Geanghini**, **Bellone**, **Lopez**, **Soler**, **Coustau**, **Janyvier**, **Tigana** et **Larios**...
- 1994** **Zinedine Zidane** joueur emblématique de l'immigration algérienne, mais né en France, est sélectionné en équipe de France
- 1998** L'équipe de France alignée en Coupe du monde est un parfait reflet des immigrations et des outre-mer avec : **Djorkar Arsenault**, **Zidane** (présent dans la série Champions de France), **Desailly**, **Trezeguet**, **Boghosian**, **Park**, **Thuram** (présent dans la série Champions de France), **Karembeu**, **Lama**, **Vieira** et **Henry**
- 2001** **Laura Georges** est la première Afro-Antillaise à entrer en équipe de France féminine
- 2009** **Siga Tandia**, d'origine malienne, entre en équipe de France féminine
- 2011** Scandale des quotas de joueurs binationaux au sein de la FFF
- 2015** Première sélection de **Paul-Georges Ntep** de Malibou d'origine camerounaise



2000



2016

LA VICTOIRE EST EN NOUS

De l'Euro 2000 à l'Euro 2016

L'engouement suscité par la victoire de l'équipe de France à l'Euro 2000 entretient le mythe « Black-Blanc-Beur ». Tous vantent cette « équipe métissée » qui porte au sommet les couleurs de la France, malgré quelques critiques par les extrêmes. Mais le mythe ne va pas tarder à s'effondrer. En 2001, le premier match France-Algérie de l'histoire doit être arrêté suite à l'envahissement du terrain par une partie du public et par les sifflets lors de *La Marseillaise*. La presse s'empare de l'événement et met alors en doute « l'intégration à la française ».

En 2002, sur fond de montée de l'insécurité, fantasmée ou non, Jean-Marie Le Pen atteint le second tour des élections présidentielles ; quelques semaines plus tard les Bleus entament la Coupe du monde en Asie. Leur élimination, après une défaite face au Sénégal, achèvera ce qu'il restait de l'esprit de 1998. Exception faite de la finale de 2006, l'équipe de France est en panne de victoires, malgré une jeune génération talentueuse, issue de l'immigration, symbolisée par des joueurs comme Ben Arfa, Benzema, Mandanda ou Clichy. En même temps, ces années sont celles de l'engagement citoyen de certains joueurs, qui prennent désormais la parole et luttent contre le racisme dans la société et sur les stades. Et, si l'absence de résultats sportifs laisse le champ libre aux critiques qui pensent que les « événements » en Afrique du Sud ont terni l'image de l'équipe de France, une nouvelle génération après la Coupe du monde au Brésil en 2014 émerge à l'heure de l'Euro 2016. On pense notamment aux ultramarins comme Alexandre Lacazette, Étienne Capoue, Raphaël Varane, Benoît Trémoulinas, Layvin Kurzawa, Dimitri Payet, Rémy Loïc, ou aux originaires d'Afrique comme Paul Pogba, Josuha Guilavogui, Eliaquim Mangala, Geoffrey Kondogbia, Mapou Yanga-Mbiwa, Mamadou Sakho, Kurt Zouma, ou encore Paul-Georges Ntep de Madiba.

LA VICTOIRE EST EN NOUS

De l'Euro 2000 à l'Euro 2016

2000



« Voir nos joueurs de toutes les couleurs chanter La Marseillaise... c'est une formidable leçon donnée à ceux qui méprisent toute expression du sentiment national... »

Michèle Tribalat, Libération, 1998

- 2000** Coupe d'Europe des Nations aux Pays-Bas (victoire de la France)
Match en Afrique du Sud. À cette occasion, les joueurs rencontrent Nelson Mandela
- 2002** Coupe du monde au Japon/Corée du Sud (défaite de la France face au Sénégal)
1^{er} sélections pour Sidney Govou, Olivier Kapo, William Galax et Djibril Cissé
- 2004** Coupe d'Europe des Nations au Portugal
Thierry Henry est traité de « Noir de merde » par l'entraîneur espagnol
- 2005** Match historique des Bleus en Martinique
Émerlins dans les banlieues
Spot Stand up, speak up contre le racisme sur les stades
- 2006** Coupe du monde en Allemagne (la France perd en finale)
Déclarations d'hommes politiques et d'intellectuels contre la présence de « Noirs » en équipe de France
- 2007** Une nouvelle génération de joueurs
Issus de l'immigration est sélectionnée
Thierry Henry devient le meilleur buteur des Bleus
- 2008** Championnat d'Europe des Nations en Autriche/Suisse (la France est éliminée au 1^{er} tour)
Ulcan Thuram, recordman du nombre de sélections
- 2010** Coupe du monde en Afrique du Sud
50^e anniversaire des indépendances en Afrique noire
- 2012** Championnat d'Europe en Ukraine et en Pologne
La France est éliminée en quart de finale. 30% des joueurs sont originaires des départements d'outre-mer et d'Afrique
- 2014** Coupe du monde au Brésil. La France parvient au quart de finale. 40% des joueurs du Mondial sont originaires des départements d'outre-mer et d'Afrique
- 2015** Coupe du monde féminine (La France parvient au quart de finale) Près de la moitié des joueuses sont originaires des immigrations européennes ou africaines et des outre-mer

L'engouement suscité par la victoire de l'équipe de France à l'Euro 2000 entretient le mythe « Black-Blanc-Beur ». Tous vantent cette « équipe métissée » qui porte au sommet les couleurs de la France, malgré quelques critiques par les extrêmes. Mais le mythe ne va pas tarder à s'effondrer. En 2001, le premier match France-Algérie de l'histoire doit être arrêté suite à l'envahissement du terrain par une partie du public et par les sifflets lors de La Marseillaise. La presse s'empare de l'événement et met alors en doute « l'intégration à la française ».



« Avant, un Noir était-il assez fort pour pouvoir vraiment parler et faire avancer les choses ? »

William Galax, 2007



En 2002, sur fond de montée de l'insécurité, fantasmée ou non, Jean-Marie Le Pen atteint le second tour des élections présidentielles : quelques semaines plus tard les Bleus entament la Coupe du monde en Asie. Leur élimination, après une défaite face au Sénégal, achèvera ce qu'il restait de l'esprit de 1998. Exception faite de la finale de 2006, l'équipe de France est en panne de victoires, malgré une jeune génération talentueuse, issue de l'immigration, symbolisée par des joueurs comme Ben Arfa, Benzema, Mandanda ou Clichy. En même temps, ces années sont celles de l'engagement citoyen de certains joueurs, qui prennent désormais la parole et luttent contre le racisme dans la société et sur les stades. Et si l'absence de résultats sportifs laisse le champ libre aux critiques qui pensent que les « événements » en Afrique du Sud ont terni l'image de l'équipe de France, une nouvelle génération après la Coupe du monde au Brésil en 2014 émerge à l'heure de l'Euro 2016. On pense notamment aux ultramarins comme Alexandre Lacazette, Etienne Capoue, Raphaël Varane, Benoît Trémoulinas, Layvin Kurzawa, Dimitri Payet, Rémy Loeic, ou aux originaires d'Afrique comme Paul Pogba, Josuha Gullavogui, Ellaquim Mangala, Geoffrey Kondogbia, Mapou Yanga-Mbiwa, Mamadou Sakho, Kuri Zouma, ou encore Paul-Georges Ntep de Madiba.



12

NOIRS BLEUS

LUTTER CONTRE LE RACISME

La Fondation Lilian Thuram s'engage
pour l'éducation contre le racisme

Aujourd'hui, le plus important, c'est d'éduquer les gens contre le racisme. La connaissance et le savoir sont les meilleures réponses à proposer. Tel est mon combat à travers la fondation que j'ai créée pour déconstruire les préjugés raciaux hérités de l'esclavage et que je concrétise par des actions dans les écoles, et à travers le sport (Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme). Ce sont aussi les objectifs du film *Des Noirs en couleur* et de l'exposition. Les comportements racistes dans les stades de football ou le match France-Algérie de 2001 ont été des éléments déclencheurs de mon engagement concret, notamment lorsque j'ai accepté de devenir membre du Haut Conseil à l'Intégration. Depuis, je prône une reconnaissance de la multiculturalité, qui permettrait de renforcer la cohésion nationale, mais aussi une connaissance de l'histoire qui permette à chacun d'appréhender autrement ces questions. Au-delà de ce travail « d'éducation », il faut aussi agir à tous les niveaux de la société : « *il appartient à chacun de nous de questionner ses propres préjugés pour les dépasser, s'en libérer* » (*Football féminin*, 2012). C'est en s'engageant que l'on lutte, au quotidien, contre les préjugés racistes, dans les stades, dans nos écoles, dans nos villes et dans nos têtes...

Lilian Thuram



LUTTER CONTRE LE RACISME

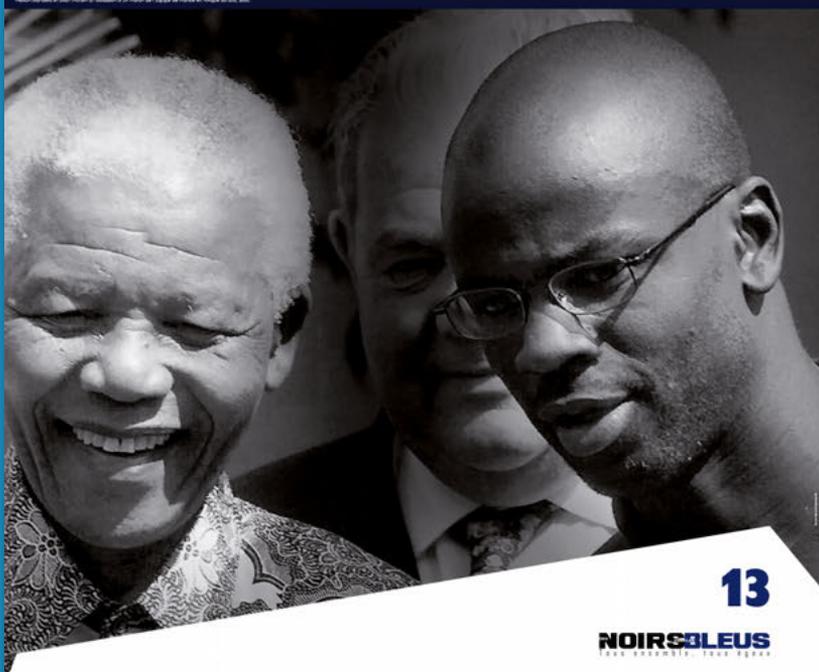
La Fondation Lilian Thuram s'engage
pour l'éducation contre le racisme

Aujourd'hui, le plus important, c'est d'éduquer les gens contre le racisme. La connaissance et le savoir sont les meilleures réponses à proposer. Tel est mon combat à travers la fondation que j'ai créée pour déconstruire les préjugés raciaux hérités de l'esclavage et que je concrétise par des actions dans les écoles, et à travers le sport (*Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme*). Ce sont aussi les objectifs du film *Des Noirs en couleur* et de l'exposition. Les comportements racistes dans les stades de football ou le match France-Algérie de 2001 ont été des éléments déclencheurs de mon engagement concret, notamment lorsque j'ai accepté de devenir membre du Haut Conseil à l'Intégration. Depuis, je prône une reconnaissance de la multiculturalité, qui permettrait de renforcer la cohésion nationale, mais aussi une connaissance de l'histoire qui permette à chacun d'appréhender autrement ces questions. Au-delà de ce travail « d'éducation », il faut aussi agir à tous les niveaux de la société : « *Il appartient à chacun de nous de questionner ses propres préjugés pour les dépasser, s'en libérer* » (*Football féminin, 2012*). C'est en s'engageant que l'on lutte, au quotidien, contre les préjugés racistes, dans les stades, dans nos écoles, dans nos villes et dans nos têtes...

Lilian Thuram

“ Je suis convaincu que le football peut aider à la lutte contre le sexisme. Plus le football féminin sera visible, plus le sexisme reculera dans la société. ”

Lilian Thuram, Football féminin, 2012



13

NOIRS&BLEUS
LEADERSHIP. TEAM SPIRIT.



“ Je suis un Français noir,
mais je suis un Français. ”

Lilian Thuram, 2005

ACHAC
GROUPE DE RECHERCHE



INSEP
Institut National du Sport, de l'Éducation et de la Formation

DILRA
Département Interdisciplinaire de la Littérature, de l'Éducation et de la Recherche

